

Poème n°191 : En ton nom...

Sur un morceau de papier blanc,
Un enfant enrôlé, sans avis ou débat,
Dans une brigade prête à partir au combat,
Scribouille un mot magique, tout en tremblant.

LIBERTÉ !

Sous l'emprise d'un mari alcoolique,
Une épouse violentée, son destin à vau-l'eau,
Toujours dans la peur, un jour, d'y laisser sa peau,
À rêver de s'affranchir de cet odieux joug, la revendique.

LIBERTÉ !

À travailler dur avec ses coéquipiers,
Un ouvrier au trois-huit, croyant en l'avenir,
Exténué par des horaires qu'il rêverait de bannir,
S'inscrit dans un parti pour la défendre d'arrache-pied.

LIBERTÉ !

* * * * *

Sur une embarcation de fortune, entassés,
Des migrants en pleine mer, en quête de vie meilleure,
Démunis et atterrés, jouets consentants d'infâmes convoyeurs,
Luttent contre la mort dans l'espoir demain d'en jouir jamais assez.

LIBERTÉ !

Dans un avion en pleine nuit, par l'État affrété,
Des dizaines de sans-papiers, du sol européen expulsés,
Poignets menottés, leur mine défaite et leur regard angoissé,
Embarquent, brisés de s'en voir, impuissants, privés par les autorités.

LIBERTÉ !

Dans sa cellule, sans jugement condamné,
Un détenu politique jadis enlevé, à vivre enfermé,
Espérant toujours en une légitime insurrection armée,
Murmure dans le silence, anéanti par le poids des années.

LIBERTÉ !

* * * * *

Au milieu du bel azur infini, tant ensoleillé,
Sans avoir même songé à l'exiger, plein de vigueur,
En un long vol dans les cieux, solitaire pendant des heures,
Un aigle royal majestueux s'en soûle, ses grandes ailes déployées.

LIBERTÉ !

Portés par les vagues de la mer, chaque soir,
Agiles et joueurs, infatigables et puissants, fonceurs,
En bande, poussés par la force de leur inextinguible ardeur
Des dauphins bondissent hors de l'eau, grisés par son pouvoir.

LIBERTÉ !

À l'à-pic d'une haute montagne, sur les saillies de la paroi,
Une harde de mouflons brave le danger, concentrés et courageux.
Et, en une progression à pas comptés malgré un temps soudain orageux,
Face au vide glaçant, en use vaillamment au risque de la perdre maintes fois.

LIBERTÉ !

* * * * *

Pour le reste, n'y aurait-il que nos pensées, inviolées,
Dont nos maîtres ne pourraient nous priver, préservées ?
Dissimulées dans notre esprit, à même de toutes les conserver,
Elles seules en jouiraient-elles, par Elle nos consciences emballées ?

LIBERTÉ !

Pour le reste, n'y aurait-il que nos rêves, insatiables,
Sur lesquels nous-mêmes n'avons aucune prise, pour la goûter ?
Eux seuls pourraient-ils démontrer que nul ne pourra jamais la bouter ?
Eux seuls seraient-ils le garant de cette folle prétention, à nos cœurs incroyable ?

LIBERTÉ !

Non ! Car, dans les bras l'un de l'autre à s'aimer, ma Douce, abandonnés,
Quels que soient nos devoirs, nos contraintes, nos histoires, éperdus,
— Nos corps dans la fougue de notre brûlante passion, confondus —
Il y a Nous, ivres dans l'intimité et la volupté de la faire rayonner.

LIBERTÉ !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé samedi 16 juillet 2016 et terminé le dimanche 17 juillet 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.